

# Deux « spin off » en préparation

Accueil > Culture - Aujourd'hui 05h00 - M.I.D. - L'Avenir



Le «Lucky Luke» de Bonhomme sera un des événements de l'année.-Dargaud

Spirou s'y est essayé, d'autres lui ont emboîté le pas depuis. En avril puis en juin, ce sera au tour de Lucky Luke de connaître les joies d'un et même de deux «spin off», des albums dérivés de la série mère et dessinés par deux des grosses pointures de la bande dessinée d'aujourd'hui: Mathieu Bonhomme et Guillaume Bouzard.

C'est celui de l'ami Bonhomme, à qui l'on doit les magnifiques *Marquis d'Anaon* et *Voyage d'Esteban* qui atterrira le premier dans toutes les librairies, bonnes ou pas. Un one-shot baptisé *L'homme qui tua Lucky Luke* et qui risque de marquer les esprits tant les premiers dessins publiés par l'auteur, notamment sur les réseaux sociaux, laissent entrevoir un Lucky Luke beaucoup plus réaliste (voir illustration). Certains chuchotent même qu'il serait mort... ce qui ne serait pas vraiment une première, Morris et Goscinny pourraient en témoigner.

En juin, ce sera au tour de Bouzard d'entrer en scène dans un tout autre registre. C'est que l'auteur, formé aux Requins Marteaux et membre de l'équipe de Fluide Glacial, est le dépositaire d'un humour volontiers abscons, qu'on attend déjà avec impatience de voir marié à l'univers de *Lucky Luke*, d'autant que les premières planches révélées par l'éditeur sont d'ores et déjà désopilantes. Son album, dont le titre n'est pas encore connu, permettra ainsi au lecteur d'enfin comprendre pourquoi... Lucky Luke a arrêté de fumer. Tout un programme.



BD

# Morris sort de l'ombre de Lucky Luke

Accueil > Culture - Aujourd'hui 08h04 - Michaël DEGRÉ - L'Avenir



Surdoué du dessin, Morris aimait beaucoup varier les techniques. Ici, un Lucky Luke (et Jolly Jumper) dessinés au pinceau.-Dargaud

**Le génial dessinateur du cow-boy le plus célèbre du 9e art n'aura jamais cherché la lumière. Une monographie lui rend (enfin) justice.**

Fin 2016, Lucky Luke fêtera ses 70 ans. Autant dire que le bédéphile moyen va manger du cow-boy dans les semaines à venir (voir programme ci-contre). Et c'est Dargaud qui dégage le premier en ce mois de janvier avec la sortie d'une épaisse monographie consacrée à Morris, le célèbre créateur et dessinateur de la série, et sobrement intitulée *L'art de Morris*.





# « J'aurais aimé qu'il dessine autre chose »

Accueil > Culture - Aujourd'hui 05h00 - Mi.D. - L'Avenir



Morris, entouré par André Franquin et Georges Salmon à Etterbeek, en 1945.-Dargaud

Au total, Morris aura dessiné plus de 70 albums de Lucky Luke avant de céder le relais, bien malgré lui, à sa mort en 2001.

Des albums d'une qualité graphique inouïe, qui ont inspiré une kyrielle d'auteurs contemporains: « Ce n'est pas par hasard, appuie Jean-Pierre Mercier, s'il est une référence pour tant d'auteurs contemporains: Zep en parle tout le temps, Blain aussi, Blutch le vénère. Il a, quelque part, été un maître d'armes.»

Et *L'art de Morris* permet, en effet, de comprendre le talent fou d'un auteur qui aura pourtant consacré l'ensemble de sa carrière à une seule et même série: *Lucky Luke*. « *Techniquement, c'est un dessinateur génial*, reprend Jean-Pierre Mercier. *Il a une facilité et un spectre extrêmement large: il aurait pu faire de la science-fiction, ou tout autre chose. Et c'est vrai que cet auteur, qui possédait des capacités inouïes, et qui va s'accrocher à une série, un style, un genre, pendant 45 ans, est un mystère. Il est le seul de sa génération à avoir agi de la sorte: Franquin a fait d'autres choses, Peyo aussi, Tillieux en a fait plein, Jijé n'a pas fait que Tintin, même si c'est ce qu'on retient de lui. Avec Morris, on est sur un cas particulier.* » Des regrets? « *Personnellement, j'aurais adoré le voir dessiner autre chose*, reconnaît Stéphane Laurent. *Mais après, on peut dire ce qu'on veut, Lucky Luke, c'est très puissant.* »

«*L'art de Morris*», Laurent/Mercier, Dargaud, 312 p., 45€.

